

CAS PUBLIC

SUITES CURIEUSES

CAHIER PÉDAGOGIQUE



SUITES CURIEUSES - CAHIER PÉDAGOGIQUE

TABLE DES MATIÈRES

1. À propos de la danse contemporaine
2. Présentation des activités
3. Activité 1 - Le conte et ses différentes versions
4. Activité 2 - Réécriture
5. Activité 3 - Les contes, les morales et les fables
6. Activité 4 - Le conte et ses illustrateurs
7. Activité 5 - Dessiner une histoire
8. Activité 6 - Critique d'un jour

> Annexe 1 - Loup à colorier

> Annexe 2 - Conte de Grimm

> Annexe 3 - Conte de Perrault

> Annexe 4 - Images

Ce guide d'accompagnement vous fournit les informations et les outils nécessaires pour que vos élèves et vous puissiez tirer le maximum du spectacle *Suites curieuses*.

Librement inspirée de l'un des contes populaires les plus connus du monde occidental, *Suites curieuses* expose entre ombre et lumière un pétillant quatuor. Dans un subtil chassé-croisé, trois hommes et une femme vont et viennent, espiègles et malicieux, pour donner vie et corps aux célèbres personnages du Petit Chaperon rouge.

À PROPOS DE CAS PUBLIC

Fondée en 1989 par la chorégraphe Hélène Blackburn, Cas Public privilégie une recherche en création chorégraphique fondée sur le renouvellement des approches de la danse contemporaine. En 2001, dans le but d'initier le public à la danse et de contribuer à son développement, la compagnie s'aventure avec beaucoup de succès sur le terrain du spectacle jeune public. Cas Public se définit donc comme une compagnie de danse contemporaine qui s'adresse à tous les publics. Reconnue pour sa danse fougueuse et performante, la réputation de Cas Public s'est construite grâce à la qualité exceptionnelle de ses créations et une présence assidue sur les scènes nationales et internationales.

1- LA DANSE CONTEMPORAINE

DÉFINITION

Ce n'est pas une histoire qui a un début, un milieu et une fin.

C'est plutôt une suite d'images, de tableaux qui expriment une idée, une émotion, une impression, un univers.

Ce n'est pas une œuvre que l'on a besoin de comprendre.

C'est plutôt une invitation à se laisser porter et toucher par des images, comme si on était étendu sur le gazon à regarder défiler les nuages.

Ce n'est pas un langage codé, comme la danse classique ou le français.

C'est plutôt un univers où chaque chorégraphe invente sa propre gestuelle, son propre langage.

Ce n'est pas une seule bonne interprétation.

C'est plutôt chaque spectateur et spectatrice qui imagine sa propre histoire selon ce qu'il ou elle ressent et sa capacité d'oublier le réel pour laisser son esprit voyager. Comme dans un rêve.

2 - PRÉSENTATION DES ACTIVITÉS

Voici six activités qui permettront de profiter pleinement du spectacle *Suites curieuses*. En raison des compétences auxquelles elles font appel, ces activités pourront s'intégrer à votre enseignement. Bien entendu, vous pouvez adapter les activités aux besoins de vos élèves.

	Activité 1	Activité 2	Activité 3	Activité 4	Activité 5	Activité 6
Âge minimum	8 ans	12 ans	12 ans	3 ans	4 ans	4 ans
Compétences transversales						
Mettre en œuvre sa pensée créatrice		x		x	x	
Exercer son jugement critique	x					
Structurer son identité	x	x	x	x	x	
Coopérer	x		x	x		
Compétences disciplinaires - Français						
Apprécier des oeuvres littéraires	x		x			
Communiquer oralement	x		x	x		
Écrire des textes variés		x				
Compétences disciplinaires - Danse						
Apprécier une œuvre chorégraphique						x

3 - LE CONTE ET SES DIFFÉRENTES VERSIONS

ACTIVITÉ 1 - À PARTIR DE 8 ANS

Le conte du Petit Chaperon rouge nous est familier dans deux versions différentes et quelque peu opposées, celle de Charles Perrault et celle, plus récente et plus optimiste, de Jacob et Wilhelm Grimm.

OBJECTIFS

- Acquérir une première culture littéraire.
- Être capable de comparer deux textes en reconnaissant les similitudes et les différences.
- Avoir une opinion, un sens critique, être capable d'argumenter.

MATÉRIEL REQUIS

- Annexes 2 et 3

Travail de comparaison : chercher avec les élèves tout ce qui différencie les deux contes. On peut le faire oralement ou sous forme d'un tableau.

	PERRAULT	GRIMM
Comment s'appelle l'héroïne ?		
Quels sont les autres personnages de cette histoire ?		
Qu'apporte-t-elle à sa grand-mère ?		
Qui rencontre-t-elle dans les bois ?		
Pourquoi le loup ne mange-t-il pas tout de suite le Petit Chaperon rouge ?		
Où se situe la maison de la grand-mère ?		
Comment ouvre-t-on la porte de la maison ?		
Quelles sont les parties du corps qui étonnent le Petit Chaperon rouge ?		
Est-ce que le Petit Chaperon rouge vouvoie ou tutoie sa grand-mère ?		
Est-ce que des personnages sont dévorés par le loup ?		
Est-ce que la fin est triste ou joyeuse ? Pourquoi ?		

4 - RÉÉCRITURE

ACTIVITÉ 2 - À PARTIR DE 12 ANS

L'écrivain n'écrit pas à partir de rien. Il puise dans le fonds culturel commun : l'Histoire, la mythologie, les grands thèmes littéraires, l'actualité,... La reprise d'un personnage mythique est très courante et permet de renouveler le thème de façon originale, avec beaucoup de liberté.

OBJECTIFS

- Connaître et suivre un codage de réécriture.

MATÉRIEL REQUIS

Aucun

PROPOSITION 1

Dans la version du conte de Perrault, le loup mange le Petit Chaperon rouge. Quelle fin heureuse pourrait-on imaginer à la place ? Réécrivez la fin de l'histoire.

PROPOSITION 2

Réécrivez le début du conte de Perrault en le transformant en un fait divers.

PROPOSITION 3

Racontez l'histoire du Petit Chaperon rouge, mais du point de vue du loup.

5 - LES CONTES, LES MORALES ET LES FABLES

ACTIVITÉ 3 - À PARTIR DE 12 ANS

Les contes de Perrault ont tous une morale, comme c'est d'ailleurs souvent le cas dans les contes. Jean La Fontaine a utilisé la fable pour peindre son époque et écrire ses morales. On peut comparer le conte du Petit Chaperon rouge avec la fable du Corbeau et du Renard où le corbeau, berné par le renard, perd son fromage. Il est nécessaire que les enfants réalisent que chaque action a des conséquences mais qu'elles ne sont pas toutes de la même importance. C'est là un travail sur la citoyenneté.

OBJECTIFS

- Mettre en relation des textes différents.
- Donner son opinion dans un débat réglé.
- Envisager les conséquences de ses actes.

MATÉRIEL REQUIS

- Le corbeau et le renard de Jean La Fontaine
- Annexe 3

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Discussion pour comprendre les points communs et les différences des deux textes :

- la morale de l'histoire.
- un personnage berné par un autre.
- les tournures syntaxiques communes.
- le personnage du méchant.

LE CORBEAU ET LE RENARD

Maître corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.

Maître renard, par l'odeur alléché,
Lui tint à peu près ce langage :

« Hé bonjour, Monsieur du corbeau.

Que vous êtes joli ! Que vous me semblez beau ! Sans mentir, si votre ramage

Se rapporte à votre plumage,

Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois. »

À ces mots le corbeau ne se sent pas de joie ;

Et pour montrer sa belle voix,

Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.

Le renard s'en saisit, et dit : « Mon bon Monsieur, Apprenez que tout flatteur

Vit aux dépens de celui qui l'écoute.

Cette leçon vaut bien un fromage sans doute. » Le corbeau, honteux et confus,
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

6 - LE CONTE ET SES ILLUSTRATEURS

ACTIVITÉ 4 - À PARTIR DE 3 ANS

Bien analyser avec les enfants différentes illustrations du Petit Chaperon rouge. Essayer de comprendre ce que ces illustrations différentes apportent au conte.

OBJECTIFS

- Être capable d'identifier les personnages d'une histoire, les reconnaître quelle que soit la variété des illustrations.
- Être capable de faire des hypothèses à partir d'illustrations.
- Raconter un conte déjà connu en s'appuyant sur la succession des illustrations.

MATÉRIEL REQUIS

- Annexe 4

1. Annoncer aux élèves qu'ils assisteront bientôt à un spectacle de danse contemporaine qui s'inspire très librement du Petit Chaperon rouge.
2. Présenter différentes couvertures inspirées du conte. (voir annexe 4)
3. Laquelle trouvez-vous la plus originale? Pourquoi? Discuter ensemble de ces visions artistiques.
4. Informer que le spectacle ne raconte pas nécessairement l'histoire du Petit Chaperon rouge mais s'inspire plutôt de son univers.

7 - DESSINER UNE HISTOIRE

ACTIVITÉ 5 - À PARTIR DE 3 ANS

Un scénarimage ou storyboard en anglais, est la représentation illustrée d'un film avant sa réalisation. Il s'agit d'un document technique généralement utilisé au cinéma en préproduction afin de planifier l'ensemble des plans qui constitueront le film.

OBJECTIFS

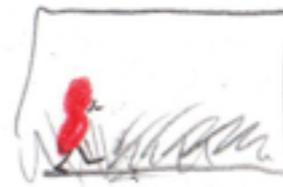
- Développer sa créativité
- Structurer une courte histoire

MATÉRIEL REQUIS

- Papiers, marqueurs, crayons, pastels...
- Annexe 1

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

À la manière Marjolaine Leray, les enfants imaginent une courte histoire autour du thème du Petit Chaperon rouge.



Le chaperon rouge marche dans les herbes



Au fur et à mesure qu'il avance, il croise des arbres derrière lui.



Un arbre est différent : c'est le loup qui tente de se fondre dans le décor.

VARIANTE POUR LES PLUS JEUNES ÉLÈVES

Colorier le visage du loup fournit en Annexe 1.

8 - CRITIQUE D'UN JOUR

ACTIVITÉ 6 - À PARTIR DE 4 ANS

L'exercice, à la fois descriptif et argumentatif, permet à la classe de rendre précisément compte de l'essentiel du spectacle vu. On attend des élèves qu'ils prennent conscience de l'universalité de l'histoire qui lui donne une portée quasi mythologique.

OBJECTIFS

- Permettre aux élèves de livrer leurs impressions sur le spectacle.

MATÉRIEL REQUIS

Aucun

1. Inviter les élèves à écrire sur certains aspects du spectacle :

- les mouvements des danseurs
- les éclairages
- les costumes
- les danseurs qui se changent sur scène
- les effets sonores

2. La rédaction terminée, inviter les élèves à échanger leur texte avec celui d'un voisin ou d'une voisine qui en prendra connaissance et qui en vérifiera l'orthographe, la construction des phrases et la ponctuation. Afficher les critiques les plus intéressantes au babillard de la classe ou sur le site Internet de l'école.

VARIANTE POUR LES PLUS JEUNES ÉLÈVES

1. Inviter les élèves à faire un remue-méninges des souvenirs qu'ils conservent du spectacle. Au besoin, leur fournir des pistes: mouvements des danseurs, costumes, accessoires, etc. Dresser la liste de ces souvenirs.

2. Inviter les élèves à faire un dessin inspiré du spectacle.

3. Acheminer les dessins aux bureaux de Cas Public.

CRÉDITS

SUITES CURIEUSES

Chorégraphe

Hélène Blackburn en collaboration avec les danseurs

Interprètes à la création

Alexandre Carlos, Cai Glover, IsaBelle Paquette et Francisco Javier Trejo Vazquez

Musique

Martin Tétreault

Conception des éclairages

Émilie Boyer-Beaulieu

Photographes

Julie Artacho et Roxane Duchesne-Roy

Animation

Marjolaine Leray

CAHIER PÉDAGOGIQUE

- <http://materialbum.free.fr/chaperon/fichier.htm>
- http://www.elodil.com/pdf/activites_primaire/chaperonrouge.pdf
- <http://www.educatout.com/activites/themes/la-foret.htm>
- <http://www.pearltrees.com/cdipf/pistes-pedagogiques-chaperon/id9441901>
- http://www.erpi.com/primaire/guide_d_activites_le_petit_chaperon_rouge_p38869505.html
- <http://www.cndp.fr/crdp-reims/index.php?id=1806>
- http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Petit_Chaperon_rouge

CAS PUBLIC

3505, rue Durocher
Montréal (QC) H2X 2K5
+1 (514) 390-1110

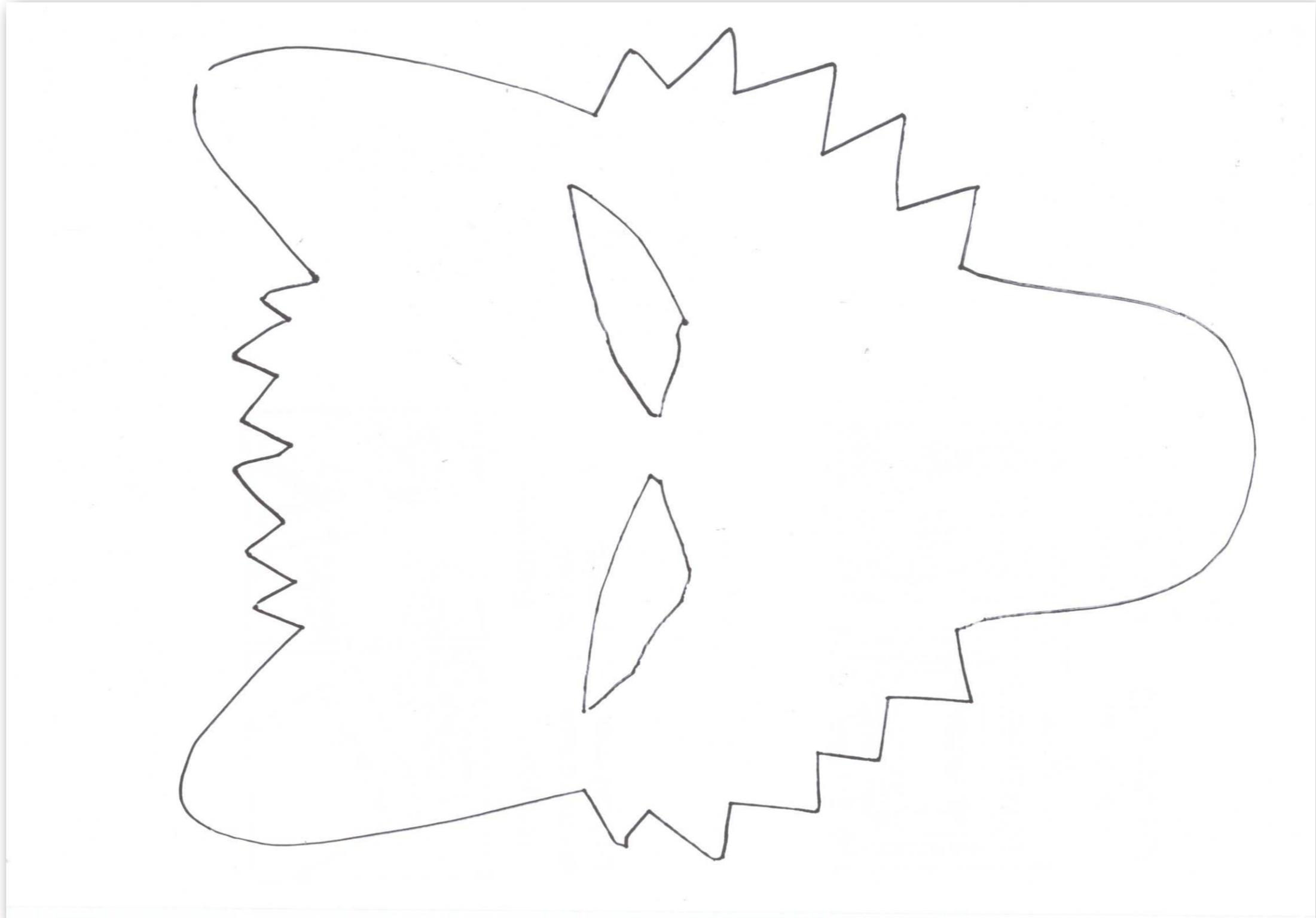
www.caspublic.com

CONTACT

Mickaël Spinnhirny
Responsable des communications
communications@caspublic.com



Annexe 1



Annexe 2

Le petit chaperon rouge de J. et W. GRIMM

Il était une fois une petite fille que tout le monde aimait bien, surtout sa grand-mère. Elle ne savait qu'entreprendre pour lui faire plaisir. Un jour, elle lui offrit un petit bonnet de velours rouge, qui lui allait si bien qu'elle ne voulut plus en porter d'autre. Du coup, on l'appela « Chaperon rouge ».

Un jour, sa mère lui dit :

- Viens voir, Chaperon rouge : voici un morceau de gâteau et une bouteille de vin. Portes-les à ta grand-mère ; elle est malade et faible ; elle s'en délectera ; fais vite, avant qu'il ne fasse trop chaud. Et quand tu seras en chemin, sois bien sage et ne t'écarte pas de ta route, sinon tu casserais la bouteille et ta grand-mère n'aurait plus rien. Et quand tu arriveras chez elle, n'oublie pas de dire « Bonjour » et ne va pas fureter dans tous les coins.

- Je ferai tout comme il faut, dit le Petit Chaperon rouge à sa mère.

La fillette lui dit au revoir.

La grand-mère habitait loin, au milieu de la forêt, à une demi-heure du village. Lorsque le Petit Chaperon rouge arriva dans le bois, il rencontra le Loup. Mais il ne savait pas que c'était une vilaine bête et ne le craignait point.

- Bonjour, Chaperon rouge, dit le Loup.

- Bonjour, Loup, dit le Chaperon rouge.

- Où donc vas-tu si tôt, Chaperon rouge ?

- Chez ma grand-mère.

- Que portes-tu dans ton panier ?

- Du gâteau et du vin. Hier nous avons fait de la pâtisserie, et ça fera du bien à ma grand-mère. Ça la fortifiera.

- Où habite donc ta grand-mère, Chaperon rouge ?

- Oh ! à un bon quart d'heure d'ici, dans la forêt. Sa maison se trouve sous les trois gros chênes. En dessous, il y a une haie de noisetiers, tu sais bien ? dit le petit Chaperon rouge. Le Loup se dit : « Voilà un mets bien jeune et bien tendre, un vrai régal ! Il sera encore bien meilleur que la vieille. Il faut que je m'y prenne adroitement pour les attraper toutes les deux ! »

Il l'accompagna un bout de chemin et dit :

- Chaperon rouge, vois ces belles fleurs autour de nous. Pourquoi ne les regardes-tu pas ? J'ai l'impression que tu n'écoutes même pas comme les oiseaux chantent joliment. Tu marches comme si tu allais à l'école, alors que tout est si beau, ici, dans la forêt ! Le Petit Chaperon rouge ouvrit les yeux et lorsqu'elle vit comment les rayons du soleil dansaient de-ci, de-là à travers les arbres, et combien tout était plein de fleurs, elle pensa : « Si j'apportais à ma grand- mère un beau bouquet de fleurs, ça lui ferait bien plaisir. Il est encore si tôt que j'arriverai bien à l'heure. » Elle quitta le chemin, pénétra dans le bois et cueillit des fleurs. Et, chaque fois qu'elle en avait cueilli une, elle se disait : « Plus loin, j'en vois une plus belle » ; et elle y allait et s'enfonçait toujours plus profondément dans la forêt.

Le Loup lui, courait tout droit vers la maison de la grand-mère. Il frappa à la porte.

- Qui est là ?

- C'est le Petit Chaperon rouge qui t'apporte du gâteau et du vin.

- Tire la chevillette, dit la grand-mère. Je suis trop faible et ne peux me lever. Le Loup tire la chevillette, la porte s'ouvre et sans dire un mot, il s'approche du lit de la grand-mère et l'avale. Il enfile ses habits, met sa coiffe, se couche dans son lit et tire les rideaux.

Pendant ce temps, le petit Chaperon Rouge avait fait la chasse aux fleurs.

Lorsque la fillette en eut tant qu'elle pouvait à peine les porter, elle se souvint soudain de sa grand-mère et reprit la route pour se rendre auprès d'elle. Elle fut très étonnée de voir la porte ouverte. Et lorsqu'elle entra dans la chambre, cela lui sembla si curieux qu'elle se dit : « Mon dieu, comme je suis craintive aujourd'hui. Et, cependant, d'habitude, je suis si contente d'être auprès de ma grand-mère ! »

Elle s'écria :

- Bonjour ! Mais nulle réponse. Elle s'approcha du lit et tira les rideaux. La grand-mère y était couchée, sa coiffe tirée très bas sur son visage. Elle avait l'air bizarre.

- Oh, grand-mère, comme tu as de grandes oreilles.

- C'est pour mieux t'entendre...

- Oh ! grand-mère, comme tu as de grands yeux !

- C'est pour mieux te voir !

- Oh ! grand-mère, comme tu as de grandes mains !

- C'est pour mieux t'étreindre...

- Mais, grand-mère, comme tu as une horrible et grande bouche !

- C'est pour mieux te manger !

À peine le Loup eut-il prononcé ces mots, qu'il bondit hors du lit et avala le pauvre Petit Chaperon rouge.

Lorsque le Loup eut apaisé sa faim, il se recoucha, s'endormit et commença à ronfler bruyamment. Un chasseur passait justement devant la maison. Il se dit : « Comme cette vieille femme ronfle ! Il faut que je voie si elle a besoin de quelque chose. » Il entre dans la chambre et quand il arrive devant le lit, il voit que c'est un Loup qui y est couché.

- Ah ! c'est toi, bandit ! dit-il. Voilà bien longtemps que je te cherche... Il se prépare à faire feu lorsque tout à coup l'idée lui vient que le Loup pourrait bien avoir avalé la grand-mère et qu'il serait peut-être encore possible de la sauver. Il ne tire pas, mais prend des ciseaux et commence à ouvrir le ventre du Loup endormi. À peine avait-il donné quelques coups de ciseaux qu'il aperçoit le Chaperon rouge. Quelques coups encore et la voilà qui sort du Loup et dit :

- Ah ! comme j'ai eu peur ! Comme il faisait sombre dans le ventre du Loup ! Et voilà que la grand-mère sort à son tour, pouvant à peine respirer.

Le Petit Chaperon rouge se hâte de chercher de grosses pierres. Ils en remplissent le ventre du Loup. Lorsque celui-ci se réveilla, il voulut s'enfuir. Mais les pierres étaient si lourdes qu'il s'écrasa par terre et mourut. Ils étaient bien contents tous les trois : le chasseur dépouilla le Loup et l'emporta chez lui. La grand-mère mangea le gâteau et but le vin que le Petit Chaperon rouge avait apportés. Elle s'en trouva toute ragaillardie. Le Petit Chaperon rouge cependant pensait : « Je ne quitterai plus jamais mon chemin pour aller me promener dans la forêt, quand ma maman me l'aura interdit. »

Annexe 3

Le petit chaperon rouge de C. Perrault

Il était une fois une petite fille de village, la plus jolie qu'on eût su voir: sa mère en était folle, et sa mère-grand plus folle encore.

Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge qui lui seyait si bien, que partout on l'appelait le petit Chaperon rouge.

Un jour, sa mère ayant cuit et fait des galettes, lui dit:

- Va voir comment se porte ta mère-grand, car on m'a dit qu'elle était malade. Porte-lui une galette et ce petit pot de beurre.

Le petit Chaperon rouge partit aussitôt pour aller chez sa mère-grand, qui demeurait dans un autre village.

En passant dans un bois, elle rencontra compère le Loup, qui eut bien envie de la manger; mais il n'osa, à cause de quelques bûcherons qui étaient dans la forêt.

Il lui demanda où elle allait. La pauvre enfant, qui ne savait pas qu'il était dangereux de s'arrêter à écouter un loup, lui dit:

- Je vais voir ma mère-grand, et lui porter une galette, avec un petit pot de beurre, que ma mère lui envoie.

- Demeure-t-elle bien loin? lui dit le Loup.

Oh! oui, dit le petit Chaperon rouge, c'est par-delà le moulin que vous voyez tout là-bas, à la première maison du village.

Eh bien! dit le Loup, je veux l'aller voir aussi; je m'y en vais par ce chemin-ci, et toi par ce chemin-là; et nous verrons à qui plus tôt y sera.

Le Loup se mit à courir de toute sa force par le chemin qui était le plus court, et la petite fille s'en alla par le chemin le plus long, s'amusant à cueillir des noisettes, à courir après des papillons, et à faire des bouquets des petites fleurs qu'elle rencontrait.

Le Loup ne fut pas longtemps à arriver à la maison de la mère-grand; il heurte: toc, toc.

- Qui est là?

- C'est votre fille, le petit Chaperon rouge, dit le Loup en contrefaisant sa voix, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre, que ma mère vous envoie.

La bonne mère-grand, qui était dans son lit, à cause qu'elle se trouvait un peu mal, lui cria: - Tire la chevillette, la bobinette cherra.

Le Loup tira la chevillette, et la porte s'ouvrit. Il se jeta sur la bonne femme, et la dévora

en moins de rien, car il y avait plus de trois jours qu'il n'avait mangé. Ensuite il ferma la porte, et s'en alla coucher dans le lit de la mère-grand, en attendant le petit Chaperon rouge, qui, quelque temps après, vint heurter à la porte: toc, toc:

- Qui est la?

Le petit Chaperon rouge, qui entendit la grosse voix du Loup, eut peur d'abord, mais croyant que sa mère-grand était enrhumée, répondit:

- C'est votre fille, le petit Chaperon rouge, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre, que ma mère vous envoie.

Le Loup lui cria en adoucissant un peu sa voix: Tire la chevillette, la bobinette cherra.

Le petit Chaperon rouge tira la chevillette, et la porte s'ouvrit.

Le Loup, la voyant entrer, lui dit en se cachant dans le lit, sous la couverture:

- Mets la galette et le petit pot de beurre sur la huche, et viens te coucher avec moi.

Le petit Chaperon rouge se déshabille, et va se mettre dans le lit, où elle fut bien étonnée de voir comment sa mère-grand était faite en son déshabillé.

Elle lui dit:

- Ma mère-grand, que vous avez de grands bras!

- C'est pour mieux t'embrasser, ma fille!

- Ma mère-grand, que vous avez de grandes jambes! - C'est pour mieux courir, mon enfant!

- Ma mère-grand, que vous avez de grandes oreilles! - C'est pour mieux écouter, mon enfant!

- Ma mère-grand, que vous avez de grands yeux!

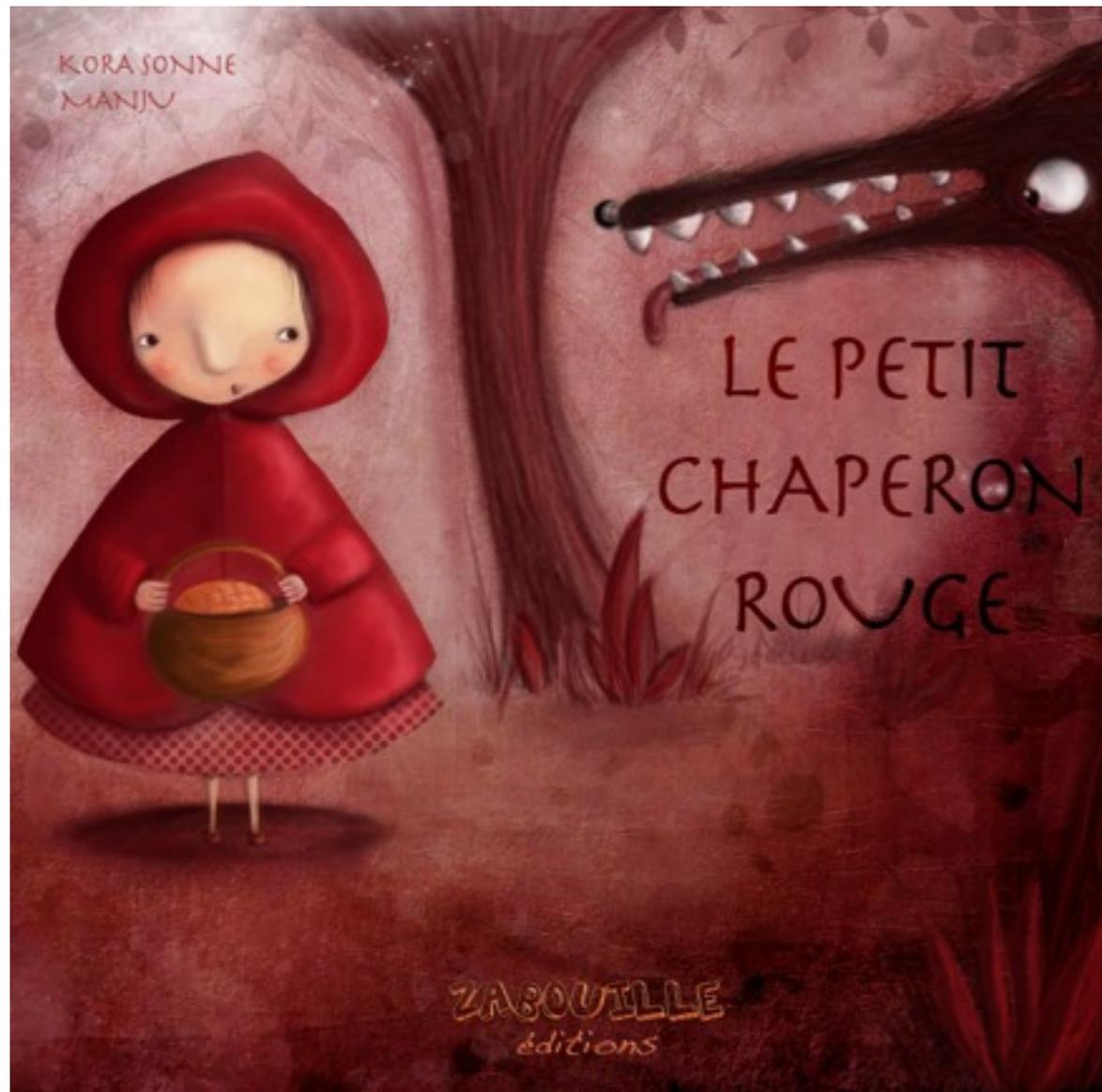
- C'est pour mieux te voir, mon enfant!

- Ma mère-grand, que vous avez de grandes dents!

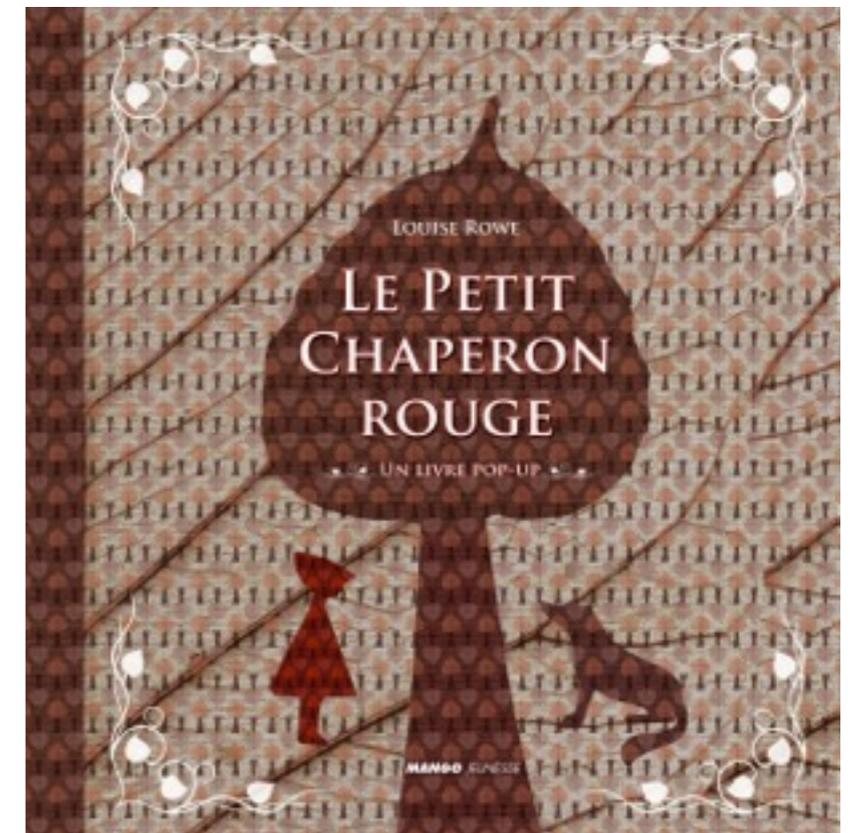
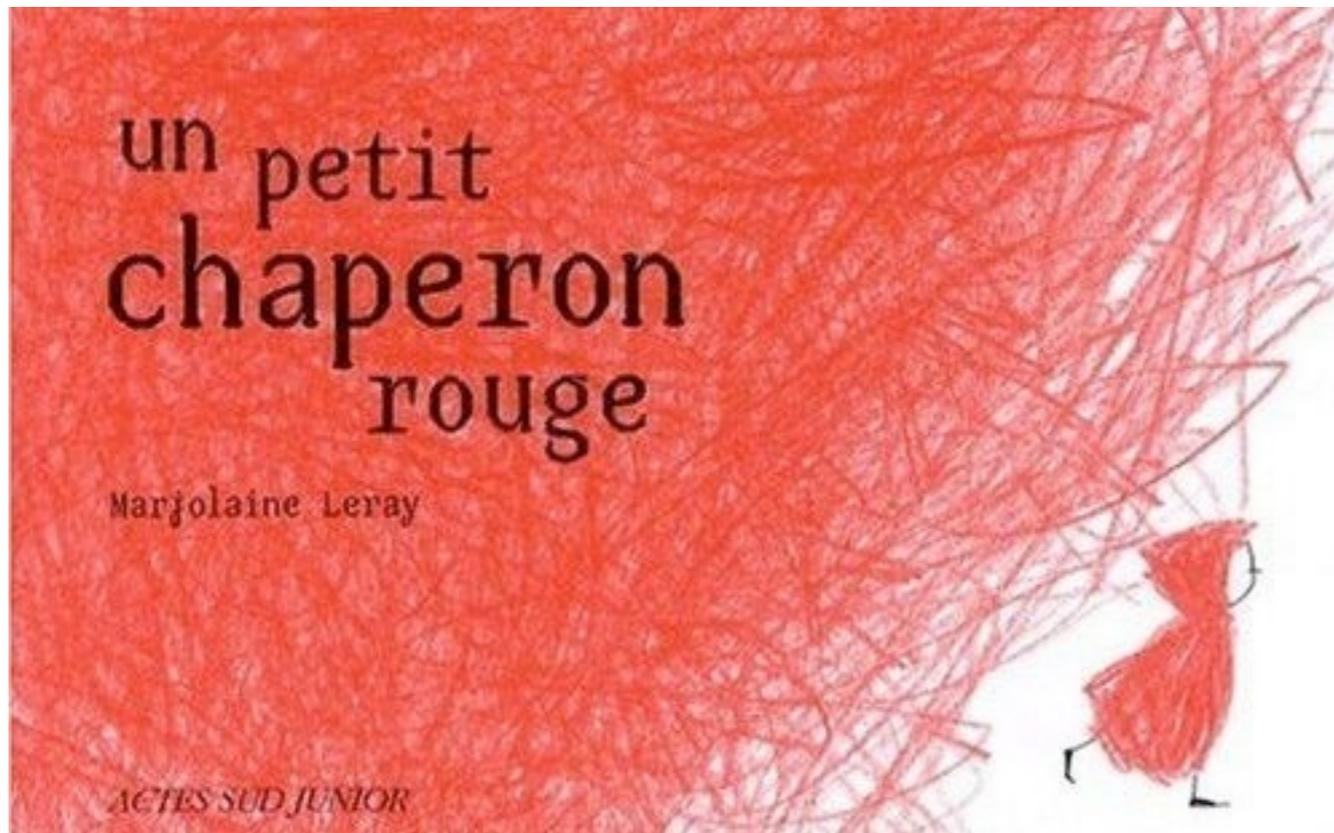
- C'est pour te manger!

Et, en disant ces mots, ce méchant Loup se jeta sur le petit Chaperon rouge, et la mangea.

Annexe 4



Annexe 4



Annexe 4

